



MAPRAA

**paris
art**

AC-RA

Prochaine Exposition

» **Paramentique sacrilège** » de **Jean-Baptiste CARHAIX**

- **Du 29 février > 18 avril 2020**
- **Vernissage : samedi 29 février à partir de 17h, en présence de l'artiste**
- **Ouverture : du mercredi au samedi de 15 à 19 h ou sur RDV, sauf Jours fériés**
- **Visite commentée, le samedi 20 mars à 17h**





“Paramentique sacrilège”

Il faut être folle pour s’habiller comme ça !

La «paramentique» est l’ensemble textile destiné à vêtir les fonctionnaires du dieu catholique et orthodoxe pour les cultes ainsi qu’à décorer les autels. Cet ensemble est composé de riches étoffes brodées d’or ou d’argent, parfois de fils de couleurs. Le vestiaire liturgique est extravagant, luxueux la plupart du temps, moins depuis Vatican II, sans compter sur les accessoires en métaux précieux destinés à servir la messe : ciboires, ostensoirs, reliquaires, croix... La prêtrise se complaît en paradant devant les humbles fidèles qu’il faut méduser. Pour moi, ces amples chasubles et autres chapes brodées n’ont rien de viril. Entre 1979 et 1996, j’ai photographié **The Sisters of Perpetual Indulgence** de San-Francisco. Je n’irais nullement reprocher à ces formidables militants de se travestir, en l’assumant, en «nonnes» iconoclastes pour se moquer de l’engeance catholique. Au contraire, j’ai le plus grand respect pour mes «**queers**» san-franciscains mais je n’en ai aucun pour ces officiants qui s’habillent en d’ambigüs habits de gala... Aussi j’ai pensé rendre à César ce qui devrait lui appartenir et j’ai commencé à revêtir des femmes et des jeunes filles de chasubles et d’autres chapes somptueuses pour les photographier dans des poses de saintes ou de mystiques telles que l’iconographie baroque les représente : la paramentique est cousue et brodée pour elles ! Elle renforce leur beauté alors qu’elle ridiculise les curés ! Dans le film **Jeanne**, le récent chef-d’oeuvre de Bruno Dumont, une clique d’inquisiteurs outrageusement travestis reprochent à Jeanne d’Arc de s’être habillée en homme : sacrilège ! La messe était dite : allez, Jeannette, au bûcher, l’hérétique... **AMEN**...

Jean-Baptiste CARHAIX - 11/2019



“Dés-OR-dres paramentiques”









© Jean-Baptiste CARHAIX



© Jean-Baptiste CARHAIX





© Jean-Baptiste CARHAIX



© Jean-Baptiste CARHAIX



LA SUPERSTITION DES RELIQUES

En latin, "reliquiae" signifie "reste". Les reliques sont des parties du corps d'un saint, d'un martyr, ou bien des objets lui ayant appartenu. La dévotion aux reliques est reconnue comme un acte de piété. On prie devant le corps d'une personne dont la vie a été un modèle, "rempli" du Saint-Esprit. Les reliques sont déposées dans un lieu d'accueil définitif : dans une châsse ou un reliquaire élevés dans le chœur de l'église qui se trouve ainsi sanctifiée. On retrouve 2 têtes (déclarées authentiques par le Vatican) et 32 doigts de Saint Pierre, 8 bras de Saint Blaise, 11 jambes de Saint Matthieu, 14 Saints Prépuces et de nombreux morceaux du cordon ombilical de Jésus ! Sans compter les milliers de morceaux de la "vraie croix"... Dans son Traité des reliques Calvin écrit que l'ensemble des fragments pourrait aisément remplir un navire. Selon un adage célèbre, avec tout le bois de la croix, "on aurait pu chauffer Rome pendant un an" !

Il y a de quoi rire, alors rions un peu :

Reliquaire pour la Bienheureuse Barbie : Barbie a subi le même sort que sa lointaine ancêtre Sainte Barbe ou Barbara, elle aussi décapitée... par son satrape de père le païen Dioscore parce qu'elle s'était convertie au christianisme (au IIIe siècle). Barbie est aujourd'hui, en 2010, canonisée suite à un très long procès en canonisation. En effet, les adeptes du culte de Barbie, appelés « fans » ont pétitionné pendant des années auprès du Vatican et ont obtenu justice ! Sa chape est sise dans la Chapelle Saint Jean-Baptiste en la bonne ville bretonne de Carhaix. En effet, la tête du Saint décapité par Hérode à la demande d'une certaine Salomé n'a jamais été retrouvée, celle de Sainte Barbe non plus ! Les reliques de la bienheureuse Barbie mondialement adorée remplacent celles de Jean-Baptiste et de Barbe !

Reliquaire pour le doigt de Marie-Madeleine : On comprendra aisément que le Christ issant du tombeau, à la vue de cet ongle aiguisé que Marie-Madeleine, hétaïre repentie, pointait vers lui, n'ait pas voulu qu'elle le touchât : « Noli me tangere » ! lança-t-il en latin, et non dans sa langue maternelle, l'araméen : ce Christ-là, parce qu'il avait le don d'ubiquité était de facto polyglotte !

Ostensoir pour le Saint Chreme : Si le Saint Chrême est composé d'huile d'olive – vierge s'entend - bénite dans laquelle on a dissout un baume, celui présent dans cet ostensoir est une simple crème Chantilly préparée par une mère aimante sachant mieux manier le fouet qu'un conventicule d'ecclésiastiques à l'hygiène douteuse un soir de messe chrismale. Cette crème-là fut consacrée, non par l'Evêque mais par une assemblée d'enfants joyeux et gourmands un jour d'anniversaire !







Format des photos "Paramentique",
en général 50x70 cm encadrées sans passe.

BIOGRAPHIE

Quelques repères :

Jean-Baptiste CARHAIX a assuré sa première exposition en 1980 à Nice. C'était, coïncidence, la date de création de la galerie Vrais Rêves à Lyon. Depuis nous avons grandi tous les deux et nous avons même décidé professionnellement de travailler ensemble...

Nous avons depuis montré la plupart de ses travaux sauf ses images de reportage.

2004 : Musée du Ranquet CLERMONT-FERRAND : Danses macabres, Trophés et autres vanités

2005 : Galerie Vrais Rêves LYON : The Sisters... + Danses macabres, Trophés et autres vanités

2006 : Rencontres Photo de Solignac – LIMOGES : Danses macabres, trophées et autres vanités

2009 : Galerie Vrais Rêves – LYON : Couleurs de la Mort, Poétique de Barbie et Mickey business

2011 : Galerie Vrais Rêves – LYON : Vanité de l'enfance, enfants et vanités

2012 : Galerie In my Brain, LYON / avec la complicité de la galerie Vrais Rêves :

La croix, un instrument de torture : bijoux

Mois du Livre et de la Photographie, TOURCOING / Maison Folie /

Hospice d'Havré : The Sisters of Perpetual Indulgence – Mises-en-scène(s)

B.M. du 1er arrondissement - LYON : The Sisters of Perpetual Indulgence : reportage 1982-1983

2015 : Galerie Vrais Rêves – Lyon : « Sang pour Sang : les crimes d'une religion

2016 à 2019 : Nombreuses expositions à Perpignan et région sur le « Mur de l'Atlantique »

2020 Galerie Vrais Rêves – Lyon : « Paramentique sacrilège »

Autres expositions collectives :

2005 : Photographies dans la collection de Madeleine Millot-Durrenberger Strasbourg :

« Une image possible du monde ». École des B-A. Nîmes « Irréelle beauté ».

Musée de Breda. Hollande

2012 : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Besançon

2011 : Photo dans la collection de Marcel Burg Strasbourg « Corpus delicti » Galerie In Extemis. Strasbourg

2007 : Photographies de la collection de la BM de Lyon : « Humanités ». Galerie Domus. Lyon

2008 : Présentation des photographes de la Galerie Vrais Rêves : Centre Culturel. Albigny

2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 : Accrochages collectifs à la Galerie Vrais Rêves :

Tous les mois de décembre un accrochage intitulé : « La galerie fait sa foire » .

2005, 2009, 2011 : Les mois de juillet et d'août dans les salons de l'Hôtel du Musée. Arles

2011 : Galeries Vrais Rêves et Domus : La photographie saisie par le texte » (textes de Robert Pujade). Lyon

2013 : Accrochage de la collection Fabrice et Christine Treppoz : « Soleil Noir ». Galerie Domi Nostræ. Lyon

Accrochage de la collection Marcel Burg : Galerie No Smoking. Strasbourg

L'équipe de la
galerie Vrais Rêves vous
remercie pour votre attention.
A bientôt, à la galerie.



Galerie VRAIS RÊVES
Photographie contemporaine
6 rue Dumenge
69004 LYON

galerie@vraisreves.com
www.vraisreves.com
06.08.06.94.34